

## **Bible et Economie – Sanary 18/01/2014 : Conclusion**

*Gaspard Visser't Hooft*

Voilà, temps de conclure cette journée de formation et de partage. Je répète, pour nous animateurs, c'était une première. Je pense qu'il serait intéressant de continuer ce travail, et nous sommes ensemble.

Le protestantisme s'est toujours caractérisé par une culture de débat : continuons, ensemble. Car les sujets que nous avons traités aujourd'hui méritent d'être approfondis, et partagé avec d'autres.

Et puis il y a d'autres sujets que nous n'avons même pas abordés – la question de la « rareté des ressources », thèse qui dans beaucoup de manuels d'économie figure comme point de départ de toute réflexion économique et cela sans qu'elle soit questionnée.

A nous donc de la faire, à la lumière de l'Évangile. N'est-ce pas là une constante dans les paraboles du Christ, ce changement de regard auquel ces paraboles nous invite, nous permettant de voir abondance là où l'on ne voyait que rareté avant ?

Mais laissez-moi terminer par un rappel du sens que la Bible donne au mot « économie ». Car ce mot figure dans la Bible, dans la Septante – la traduction grecque de l'Ancien Testament – et dans le Nouveau Testament. Le mot lie deux termes : « oikos », ce qui veut dire « maison », et « nomos », ce qui veut dire « loi » ou « règle ». Economie, c'est donc le « règle de la maison ».

Dans l'épître aux Colossiens, l'auteur parle de « l'économie de Dieu » (ch. 1, 25), qu'on pourrait traduire par « le plan de salut de Dieu pour la maison ». Et c'est quoi, cette maison ? C'est le monde. Or appeler le monde une « maison », cela déjà, c'est dire plusieurs choses. C'est dire que le monde est un lieu où l'on est bien – bien chez soi. « At home », disent les Anglais. On y est accueilli, on te connaît, tu y trouves ce qu'il faut pour vivre, pas plus ni moins, tu y trouves une famille. Dieu, c'est l'économe. C'est celui qui nous a donné les règles qui permettent ce vivre ensemble dans le partage et la confiance « at home », « à la maison », et qui veille à ce que ces règles soient respectés. Et pour cela, c'est nous qu'il appelle, nous chrétiens.

A nous d'être les témoins du grand économe et de dresser partout des signes qui montrent aux hommes que ce monde est destiné à être une « maison pour tous ». Personne ne doit être

exclu, personne n'est superflu, Etre témoins, poser des signes, c'est aussi résister, c'est aussi protester quand des hommes posent des règles, des « « nomoi », ou plutôt déclenchent des mécanismes qui ne favorisent pas la vie dans « la maison », mais qui, au contraire, créent une situation où tant en tant d'hommes et de femmes se sentent en dehors de « la maison », de « l'oikos ». Et pour cela, il faut les comprendre, ces mécanismes, il faut pouvoir identifier les idéologies sur lesquels ils se basent, il faut donc s'instruire - pour ensuite pouvoir réfléchir ensemble sur comment apporter notre petite pierre à l'édification de cette « maison », dont le Dieu juste et bon est l'économe.